

Les 3 patriarches de la science économique

Pareto, Keynes et Ricardo



Vilfredo Pareto (1848-1923)

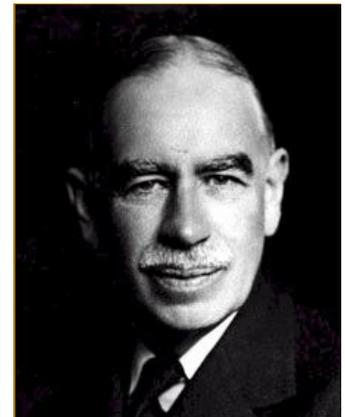
L'originalité du **Cours de Pareto** tient avant tout à sa méthodologie, soit à la découverte d'une **interrelation entre phénomènes économiques et sociaux**, de leurs interdépendances réciproques à l'intérieur d'un système où la relation entre les parties et l'ensemble produit des effets autonomes, appelés aujourd'hui effets structurels.

Implicitement, le *Cours* propose une philosophie sociale: l'histoire est une séquence mécanique d'événements, un événement suivant l'autre d'une manière monotone car l'homme reste le même. Des répétitions et des récurrences cycliques sont de fait inévitables.

Contrairement à ses contemporains positivistes, Pareto ne croit pas au progrès, à l'évolution ou à la science. En pratique, il rompt même avec le libéralisme. Il croit que la structure atomistique et statique de la société, laquelle est un tenant de base de la doctrine du libéralisme, implique logiquement la prédominance dans une société civilisée d'individus.

John Maynard Keynes (1883-1946)

Keynes a développé **une approche macro-économique** et il a formulé le principe de la **demande effective**. A court terme, le niveau de l'emploi est déterminé par le niveau de la production, elle-même s'adaptant à la demande effective. Celle-ci équivaut aux prévisions que font les entrepreneurs de l'ensemble des dépenses qui peuvent être accomplies à un instant donné. Plusieurs facteurs sont pris en compte : déterminants de la consommation (propension à consommer et niveau de revenu des ménages), et de l'investissement (taux d'intérêt, occasions d'investir) ; la demande effective anticipée se traduit par une offre effective qui ne va pas forcément correspondre à la demande réelle. De même, de nombreux facteurs jouent dans le sens d'une stagnation de la demande effective : baisse de la propension à consommer lorsque le revenu augmente, thésaurisation...



David Ricardo (1772-1823)

Pour Ricardo, l'économie est condamnée à devenir stationnaire, car la production bute sur la capacité de production de la Terre. Il fait partie avec Malthus des économistes pessimistes. Il est connu pour trois thèses principales :

1. **Sa théorie de la valeur** : la valeur d'un bien est fonction du travail nécessaire à sa production.
2. Son analyse de la *rente de la terre* ou il explique **les rendements décroissants**.
3. Sa **loi des avantages comparatifs**. Ce qui compte c'est le prix des produits les uns par rapport aux autres, pas seulement leur prix réel (en temps de travail par exemple).

Sources : http://www2.unil.ch/cwp/pareto_eco.htm
http://ses.ac-rouen.fr/ses_inf/sesautka.htm
http://artic.ac-besancon.fr/s_e_s/Fiches%20auteurs/David%20Ricardo.htm